

CUSTO



Ces photographies ont été prises à Barcelone en 2011, elles ont été prolongées par des *custo* Germany. Ce sont des panoramiques, dont le mode de l'appareil a été détourné, afin de déstructurer, recomposer, laméliser les espaces et les lumières. La composition est donc imaginée en amont, et ces images ne font pas l'objet de retouches *a posteriori* (photoshop)

Le résultat visible est celui construit sur les lieux. L'intérêt ici est de donner un rythme à ces espaces, une dynamique et de créer une émotion picturale par les couleurs structurées et abstraites. La réalité est un support à la poésie ambiante, musicale, onirique et se trouve transcendée par ces formes. Les lieux importent peu et sont finalement peu reconnaissables, tout juste peut-on y deviner la tour Agbar à Barcelone.

Ce travail peut se lire également comme un clin d'œil à la société espagnole post-movida, où les couleurs rythment les soirées, les décors sur les habits, dans les assiettes, ou les architectures ... (*custo* est une marque de créateurs barcelonais)

Le modernisme inhérent à cette ville inspire aussi les compositions qui s'intègrent dans un travail plus vaste de destruction de la photographie : *dead photography* (pas encore montré)

C'est donc une vision festive de la ville, hallucinée, subjective, nocturne qui est proposée.

Cette série succède à des monochromes (simulacre) et poursuit une interprétation du théâtre des réalités urbaines, cette vision est

peut être plus positive et joyeuse pour l'Espagne, plus froide pour les germany ...

Ces panoramiques détournés, permettent (un peu comme les superpositions argentiques) de ne garder que l'essentiel de la réalité, du décor qui n'existe plus en tant que tel mais bien pour les tableaux qu'ils composent, et montrent des paysages n'existant que dans l'imaginaire de leur auteur, les bâtiments sont effacés, la ville aussi, il ne subsiste que des lamelles de lumières, des néons, sur un fond noir profond, cinématographique, des couleurs qui claquent comme dans un rêve...

L'exposition est visible du 14 mars au 22 avril

Du mercredi au dimanche 16h-19H

Benjamin kiffel

